

Chloé Laplantine
Histoire des théories linguistiques
CNRS, Université Paris Cité et Université Sorbonne Nouvelle

Franz Boas, une théorie du point de vue pour repenser la linguistique et l'anthropologie

Parlant de *théorie du point de vue*, on pensera peut-être en premier à l'œuvre de F. de Saussure avant de penser à celle F. Boas. On pensera par exemple à la formulation reprise sous différentes formes, "le point de vue CREE l'objet", dont la visée est d'amener le linguiste à interroger son regard, son activité, et finalement son propre discours.

Lorsque Franz Boas définit à la fin de son introduction du *Handbook of American Indian Languages* son projet de renouvellement dans l'approche des langues, c'est un projet de décentrement du regard qu'il énonce, la découverte du « point de vue indien » :

En accord avec les conceptions exposées dans les chapitres de cette introduction, la méthode de traitement a partout été une méthode analytique. Aucune tentative n'a été faite de comparer les formes des grammaires indiennes avec les grammaires de l'anglais, du latin, ou même entre elles ; mais dans chaque cas les groupements psychologiques qui sont proposés dépendent entièrement de la forme intérieure de chaque langue. En d'autres termes, la grammaire a été traitée comme si un Indien intelligent était en train de développer les formes de ses propres pensées par une analyse de sa propre forme de discours. (Traduction de Boas 1911: 81)

La forme des grammaires présentées par Boas défait l'ordre et le mode d'analyse des grammaires traditionnelles. Là où on avait une table des matières qui abordait successivement le nom, le verbe, etc., on découvre un modèle tout différent qui cherche à s'ajuster à une réalité psychologique de la langue, ce qui n'est pas sans annoncer les prolongements qu'Edward Sapir donnera à cette conception.

Nous tâcherons de montrer au-delà du projet des grammaires *analytiques* produites sous l'impulsion et la direction de Boas, que la pensée du point de vue est au travail autant dans sa démarche humaniste, que dans ses travaux en anthropologie, en muséographie, dans sa réflexion artistique, ou encore dans ses recueils de textes autochtones.

Bibliographie

Boas, Franz. 1911. "Introduction". *Handbook of American Indian Languages*. Bureau of American Ethnology. Bulletin 40. Washington: Government Printing Office. 1-83.

Voici une lettre que je propose de lire pour préparer la séance :

« Je ne pense pas que quiconque prônerait l'étude des civilisations anciennes ou, disons, des Turcs ou des Russes, sans une connaissance approfondie de leurs langues et de leurs documents littéraires dans ces langues ; et les contributions qui ne seraient pas basées sur de tels matériaux [*materials*] ne seraient pas considérées comme acceptables. Concernant nos Indiens américains nous sommes dans la situation où pratiquement aucun matériau littéraire de ce type n'est disponible pour l'étude, et il me semble que l'une des choses essentielles que nous devons faire c'est de rendre un tel matériau accessible. Mes propres publications montrent que je laisse ce type de travail prendre le pas presque sur tout le reste, sachant que c'est le fondement de toutes les recherches futures. Sans cela une vérification de nos résultats et des études approfondies basées sur tout ce que nous avons recueilli sera pour le moins

impossible. Outre cela nous devons fournir de cette manière la matière indispensable aux études linguistiques futures. Que serait la philologie indo-européenne si nous ne disposions que de grammaires faites par un ou deux spécialistes, et non de la matière vivante à partir de laquelle ces grammaires ont été construites, qui est, en même temps, le matériau sur lequel l'étude philosophique du langage doit être basée. Ce fait n'est nulle part plus évident que dans nos études basées sur les vieilles grammaires missionnaires. Dans celles-ci les traits caractéristiques des langues traitées sont à tel point obscurcis par le mode de traitement, que sans textes nouveaux et d'une certaine ampleur notre compréhension des langues restera toujours inadéquate. De même que nous avons besoin d'un nouveau point de vue maintenant, de même les temps futurs auront-ils besoin de nouveaux points de vue et pour ceux-ci les textes, et des textes d'une certaine ampleur, doivent être rendus accessibles ».

“I do not think that anyone would advocate the study of antique civilizations or, let me say, of the Turks or the Russians, without a thorough knowledge of their languages and of the literary documents in these languages; and contributions not based on such materials would not be considered as adequate. In regard to our American Indians we are in the position that practically no such literary material is available for study, and it appears to me as one of the essential things that we have to do, to make such material accessible. My own published work shows, that I let this kind of work take precedence over practically everything else, knowing that it is the foundation of all future researches. Without it a control of our results and deeper studies based on material collected by us will be all but impossible. Besides this we must furnish in this way the indispensable material for future linguistic studies. What would Indo-European philology be, if we had only grammars made by one or two students and not the live material from which these grammars have been built up, which is, at the same time, the material on which philosophic study of language must be based. This fact is nowhere more apparent than in our studies based on old missionary grammars. In these the characteristic features of the languages treated are so entirely obscured by the mode of treatment, that without new and ample texts our understanding of the languages will always remain inadequate. As we require a new point of view now, so future times will require new points of view and for these the texts, and ample texts, must be made available”.

(Lettre de F. Boas à W. H. Holmes du 24 juillet 1905).

Voici quelques textes de F. Boas disponibles en ligne auxquels je ferai référence dans mon exposé :

Boas, Franz. 1887a. The study of geography, *Science* Vol 9, n°210. [Feb. 11, 1887] : 137-141. [En ligne: <https://www.jstor.org/stable/1762738>, consulté le 30-03-2022].

Boas, Franz. 1917. “Introductory”. *International Journal of American Linguistics*. 1-1 (Jul. 1917): 1-8. [En ligne: <http://www.jstor.org/stable/1263397>, consulté le 30-03-2022].

Boas, Franz. 1889. “On alternating sounds”. *American Anthropologist*. 2-1 (Jan., 1889): 47-54. [En ligne: <http://www.jstor.org/stable/658803>, consulté le 30-03-2022].

Et si vous avez l'occasion de le faire, je vous suggère de regarder au hasard quelques pages de son ouvrage composé avec Georges Hunt, *The Social Organization and The Secret Societies of The Kwakiutl*, et publié en 1895 :

Boas, Franz. 1895. "The social organization and the secret societies of the Kwakiutl Indians." in *Report of the United States National Museum for the year ending June 30, 1895*, 309–738 [En ligne : <https://repository.si.edu/handle/10088/29967>, consulté le 30-03-2022].